

Séminaire des formateurs - Locarno, 2 septembre 1995
Didactique de l'audiovisuel à l'ère cyber
Introduction/synopsis de Françoise Holtz-Bonneau

Avec les nouvelles technologies informatiques de production et de simulation d'images, les rapports de l'artiste aux "outils" et donc à la création se modifient. Après un temps où ces outils ont trop longtemps et jalousement été détenus, maintenus et retenus par les créateurs-logiciels et les développeurs technologistes, la création se voyant ainsi stérilisée dans la reproduction et le clonage de stéréotypes, les artistes se sont réappropriés les outils des arts visuels et audiovisuels, afin de s'engager dans les voies d'un nouvel imaginaire.

Cela ne signifie nullement que de nouvelles procédures didactiques se soient mises en place d'une manière satisfaisante : faut-il se contenter d'inciter les élèves-artistes, graphistes ou plasticiens, animateurs ou créateurs d'effets spéciaux à maîtriser la complexité technique d'outils d'images de synthèse 3D, par exemple ? Ne faudrait-il pas, de plus – et parfois au contraire – entraîner ceux qui ont déjà une formation artistique dans un domaine donné, vers la découverte spécifique de l'identité infographique ? Cette démarche me semble indispensable pour faire prendre à la création infographique sa véritable spécificité. Dans un récent ouvrage, *Création infographique*, j'ai précisément proposé, en synthèse de douze années de recherche sur la question, que soient considérés comme des modes spécifiques de référence, la composition, la mutation et la déambulation.

Avec le développement de la "télématique globale à l'échelle planétaire", de nouvelles interrogations et de nouvelles propositions culturelles sont en émergence. Encore faut-il que la cybermania ne soit pas un exutoire techniciste pour une simple excitation audio-scripto-visuelle. Ce n'est pas plus à travers des normes que se dessineront ces nouvelles voies d'information, de communication, voire de création.

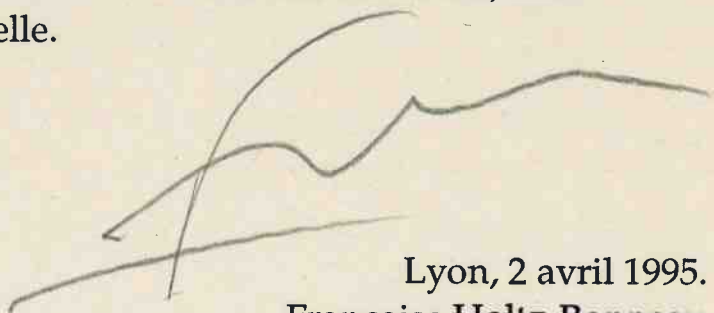
La question est globalement culturelle. La première urgence semblerait de former des formateurs ... pour formateurs : dès l'école élémentaire, une prise de conscience critique de ces nouvelles possibilités est nécessaire, en particulier pour que le monde culturel à deux vitesses ne s'implante pas sur les décombres de l'illettrisme.

Si ce point est à lancer ici, d'autant plus que l'Unesco est particulièrement impliqué dans ces rencontres de Locarno, il serait sans doute préférable de le voir développé en d'autres instances.

Pour nous, la question centrale demeure celle-ci : quelle est la place de l'artiste, immergé dans les mailles de nouvelles structures complexes de création? Il me semble alors nécessaire de revenir à notre question de départ : quel type de formation, en quels types de lieux ? Pour quoi faire ensuite, qu'il s'agisse de réinvestir dans la formation ou de créer ? Il me semble que toute une nouvelle philosophie pragmatique de ce que j'appelle, plutôt que la navigation, la déambulation, devrait être développée. Déambuler dans du déjà créé, déambuler pour créer, déambuler pour re-crée, re-composer de l'existant transportable par numérisation et télématique. Selon quelles nouvelles modalités créatrices, et pour l'artiste, et pour le dialogueur avec l'œuvre proposée ?

Pour terminer, il faudra bien envisager, plus que jamais, une culture générale, en ce sens qu'elle concerne tout public, dans la mesure où la culture visuelle et audiovisuelle de demain sera en grande partie interactive. Elle l'est déjà avec la navigation dans les jeux, lieux de stratégie. Que peut-elle être dans les réseaux qui seraient des lieux "artistiques" tout en étant ludiques ? Notre émotion cyber sera ludique. Faut-il une dérégulation des jeux ? Est-il bon ou néfaste de déterminer des règles du jeu cyberspatial ? Quoi qu'il en soit, établir des repères rigoureux mais non normatifs me semble la clé d'un avenir culturel réellement riche. Locarno peut devenir un centre pour le réaliser...

Faisons des inventaires prospectifs de l'état des lieux de création, des lieux de formation à la création. Les lieux de formation peuvent redevenir des cénacles. Non des lieux de radiation culturelle, mais des foyers d'irradiation culturelle.



Lyon, 2 avril 1995.
Françoise Holtz-Bonneau
*Maître de conférences à l'Université Lumière-Lyon 2,
auteur de Création infographique (Addison-Wesley, novembre 1994),
chercheur indépendante, Prix de l'utopie (France-culture, 1976).*